MATHEMATIQUES DU SIGNAL

Dr KOIVOGUI

CH1: GENERALITES SUR LES SIGNAUX

I-Généralités sur les signaux

- La période commune T est le plus petit commun multiple (PPCM) des périodes individuelles.
- La fréquence fondamentale $f_0 = 1/T$ et est égale au plus grand diviseur commun des fréquences.
- Le rapport entre les périodes doit être un nombre rationnel.

Trouver la période commune du signal

$$x(t) = 2\sin(\frac{2}{3}t) + 4\cos(\frac{1}{2}t) + 4\cos(\frac{1}{3}t - \frac{1}{5}\pi).$$

On a $\omega_1 = \frac{2}{3}$. La période est :

$$T_1 = \frac{2\pi}{\omega_1} = 3\pi$$

On a $\omega_2 = \frac{1}{2}$. La période est :

$$T_2 = \frac{2\pi}{\omega_2} = 4\pi$$

On a $\omega_3 = \frac{1}{3}$. La période est :

$$T_3 = \frac{2\pi}{\omega_3} = 6\pi$$

Trouver la période commune du signal

$$x(t) = 2\sin(\frac{2}{3}t) + 4\cos(\frac{1}{2}t) + 4\cos(\frac{1}{3}t - \frac{1}{5}\pi).$$

On a $\omega_1=rac{2}{3}$. La période est :

$$T_1 = \frac{2\pi}{\omega_1} = 3\pi$$

On a $\omega_2 = \frac{1}{2}$. La période est :

$$T_2 = \frac{2\pi}{\omega_2} = 4\pi$$

On a $\omega_3 = \frac{1}{3}$. La période est :

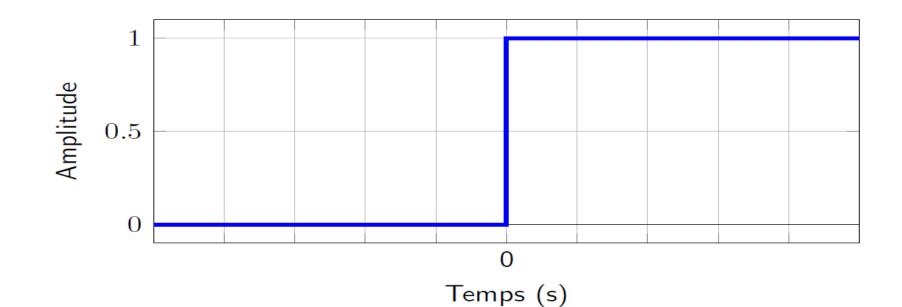
$$T_3 = \frac{2\pi}{\omega_3} = 6\pi$$

Le PPCM de 3π , 4π et 6π est 12π .

2- Signaux particuliers

- Fonction échelon
- Fonction signe
- Impulsion
- Fonction rectangulaire
- Fonction triangulaire
- Sinus cardinal (sinc)

Fonction Echelon

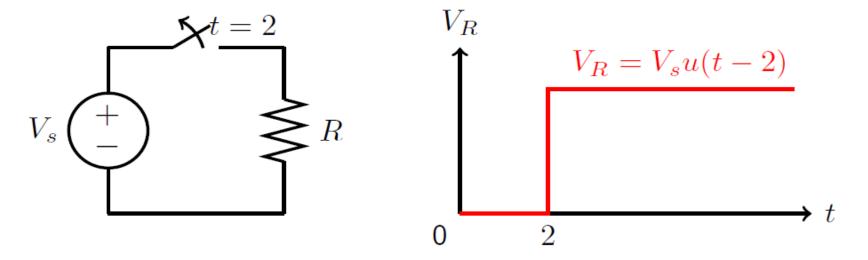


$$u(t) = \begin{cases} 0 & \text{si } t < 0 \\ 1 & \text{si } t > 0 \end{cases}$$

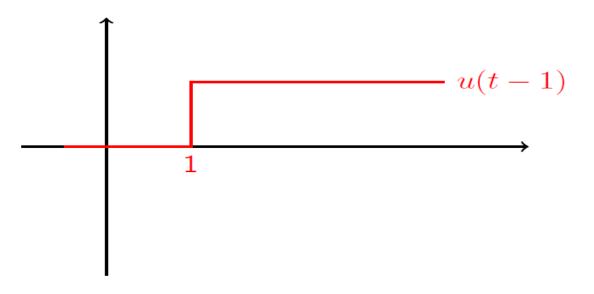
À t = 0, on utilise u(0) = 0.5.



• L'échelon est utile pour modéliser un interrupteur, par exemple lorsqu'on active une source de tension à un moment donné.



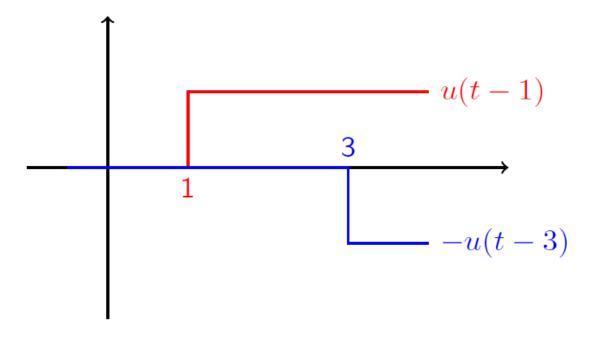
L'échelon peut être utilisé pour créer un pulse :



Le pulse est :

$$x(t) = u(t-1)$$

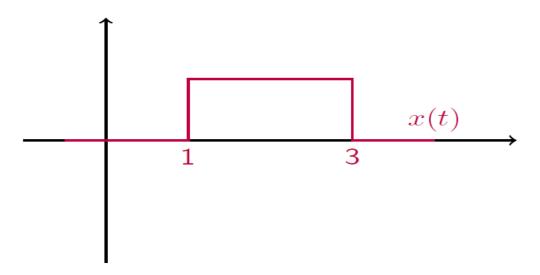
L'échelon peut être utilisé pour créer un pulse :



Le pulse est :

$$x(t) = u(t - 1) - u(t - 3)$$

L'échelon peut être utilisé pour créer un pulse :

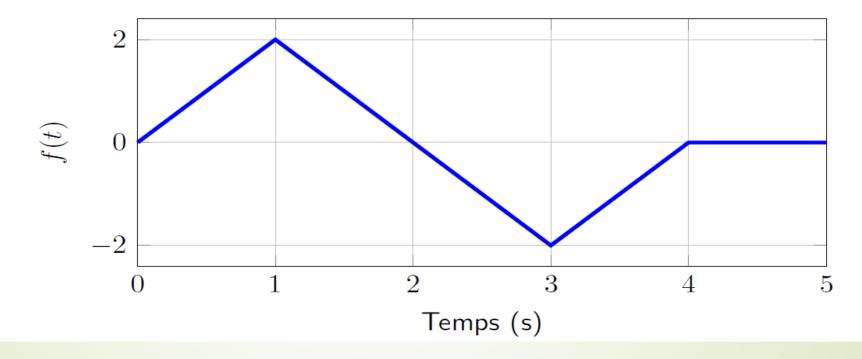


Le pulse est :

$$x(t) = u(t-1) - u(t-3)$$

EXERCICE

Écrire la fonction suivante à l'aide d'échelons.



On a trois segments:

- ① À t=0, on allume la fonction 2t, et on l'éteint à t=1.
- ② À t=1, on allume la fonction -2t+4, et on l'éteint à t=3.
- 3 À t=3, on allume la fonction 2t-8, et on l'éteint à t=4.

Ce qui donne :

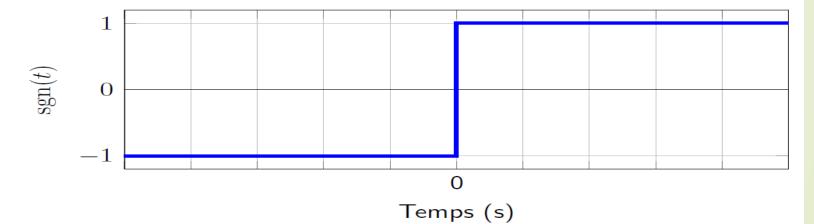
$$f(t) = 2t[u(t) - u(t-1)]$$

$$+ (-2t+4)[u(t-1) - u(t-3)]$$

$$+ (2t-8)[u(t-3) - u(t-4)]$$

Fonction signe sign(t)

La fonction signe est semblable à la fonction échelon, mais avec une différence importante.



$$\operatorname{sgn}(t) = \begin{cases} -1 & \text{si } t < 0\\ 1 & \text{si } t > 0 \end{cases}$$



On peut écrire la fonction signe en fonction de l'échelon selon l'équation suivante :

$$sgn(t) = u(t) - u(-t)$$

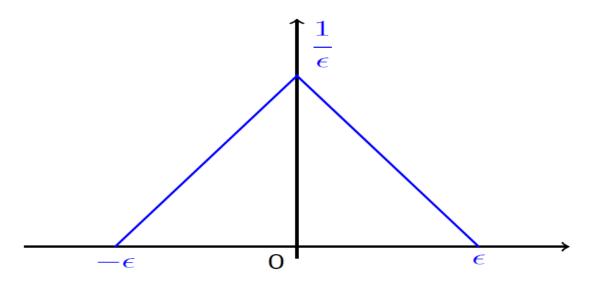
Autrement, la fonction échelon peut être exprimée avec la fonction signe :

$$u(t) = 0.5 + 0.5\operatorname{sgn}(t)$$

Fonction Impulsion $\delta(t)$

- La fonction impulsion est utilisée pour représenter des pulses ayant une durée très courte.
- C'est un outil mathématique, très utile pour analyser des systèmes.
- On va donc développer une définition d'une impulsion.

On approxime l'impulsion par une fonction triangulaire.



Le triangle est symétrique par rapport à l'origine.

On utilise la notation $\delta(t)$ pour représenter l'impulsion. La définition est :

$$\delta(t) \Rightarrow \begin{cases} \int \delta(t)dt = 1 & \text{si } t = 0 \\ 0 & \text{si } t \neq 0 \end{cases}$$

On appelle aussi ceci la fonction de Dirac.

Une propriété importante :

$$\int_{-\infty}^{\infty} f(t)\delta(t-a)dt = f(t)\Big|_{t=a} = f(a)$$

si f(t) est continue au point a.

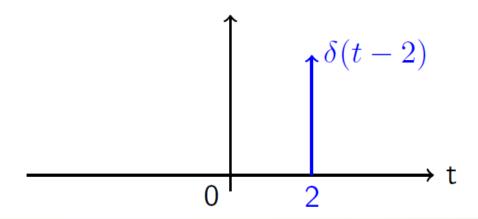
Évaluer la fonction $\int_0^{12} (5t+3)\delta(t-2) dt$.

On applique la définition :

$$\int_0^{12} (5t+3)\delta(t-2) dt = 5t+3 \Big|_{t=2} = 5(2) + 3 = 13$$

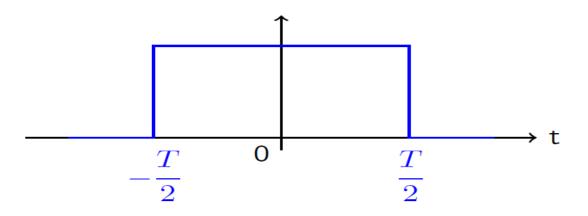
On représente graphiquement une impulsion par une flèche verticale.

Exemple:



Fonction rectangulaire

Permet de décrire un pulse rectangulaire.



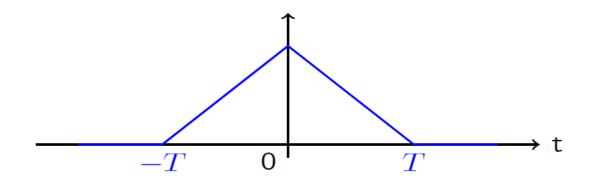
$$rect(t/T) = \begin{cases} 1 & |t| < T/2 \\ 0 & |t| > T/2 \end{cases} = u(t + T/2) - u(t - T/2)$$

44

T est la largeur totale du pulse.

Fonction Triangulaire tri(t)

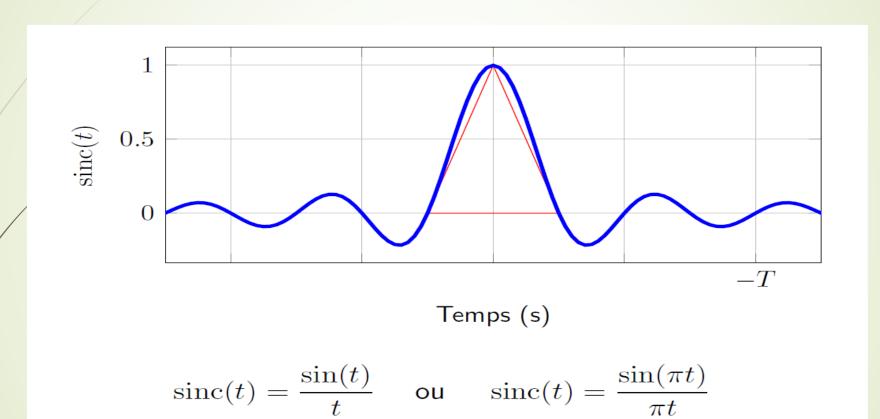
Permet de décrire un pulse triangulaire.



$$\operatorname{tri}(t/T) = \begin{cases} 1 - |t| & |t| < T \\ 0 & |t| > T \end{cases}$$

La largeur est 2T.

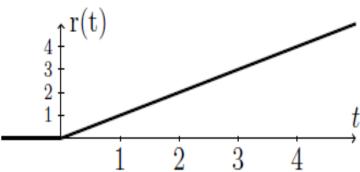
Sinus cardinal sinc(t)



Rampe causale

Notée par r(t) et est définie par :

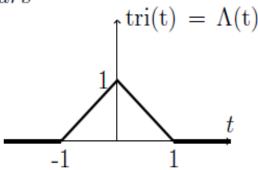
$$\mathbf{r}(t) = \begin{cases} t & \text{Si} \quad t \geq 0, \\ 0 & \textit{ailleurs} \end{cases} \qquad \text{Ou} \quad \mathbf{r}(t) = t \, \mathbf{u}(t)$$



Impulsion triangulaire unitaire

Notée par $tri(t) = \Lambda(t)$ et est définie par :

$$tri(t) = \Lambda(t) \begin{cases} 1 - |t| & Si \ |t| \le 1, \\ 0 & ailleurs \end{cases}$$



C'est une impulsion de centre 0 d'amplitude 1 et de durée 2. $tri(t) = \Lambda(t)$ peut s'écrire sous une deuxième forme telle que :

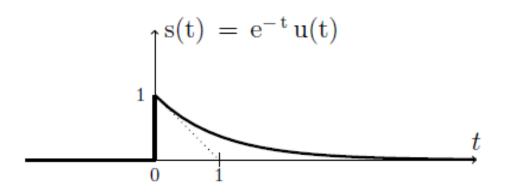
$$tri(t) = (t+1)u(t+1) - 2tu(t) + (t-1)u(t-1)$$

Signal exponentiel unitaire décroissant

C'est un signal de forme exponentielle qui a pour :

- Valeur nulle quand t < 0,
- Valeur nulle quand $t \to \infty$,
- une droite assymptotique oblique de pente égale à 1 à t = 1,
- et définit par :

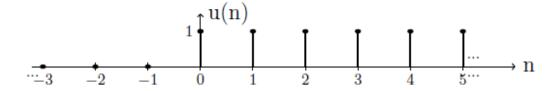
$$s(t) = e^{-t} u(t)$$



Echelon unitaire discret

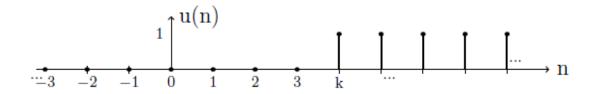
Noté par la séquence unitaire u(n), il se définit par :

$$u(n) = \begin{cases} 1 & n \in \mathcal{N}, \\ 0 & \text{ailleurs} \end{cases}$$



Similairement l'échelon unitaire discret décalé est défini par :

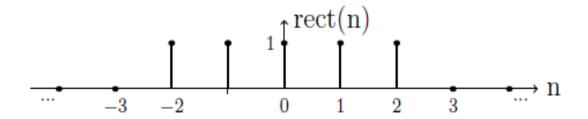
$$\mathbf{u}(\mathbf{n} - \mathbf{k}) = \begin{cases} 1 & \mathbf{n} \ge k & (\mathbf{n}, \mathbf{k}) \in \mathcal{N}, \\ 0 & \mathbf{n} < k \end{cases}$$



Impulsion Rectangulaire unitaire discret

Notée par rect(n),

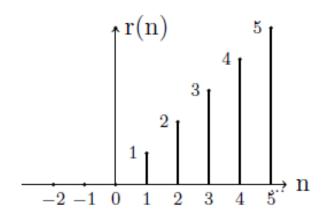
$$rect(n) = \begin{cases} 1 & |n| < 2, \\ 0 & ailleurs \end{cases}$$



Rampe unité causale discrete

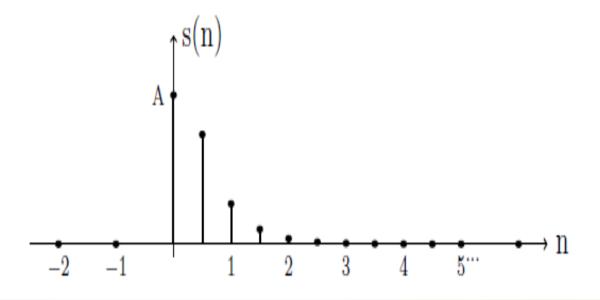
Notée par r(n),

$$\mathbf{r}(\mathbf{n}) = \begin{cases} \mathbf{n} & \mathbf{n} \in N; \\ 0 & \text{ailleurs} \end{cases}$$



Signal exponentiel quelconque discret

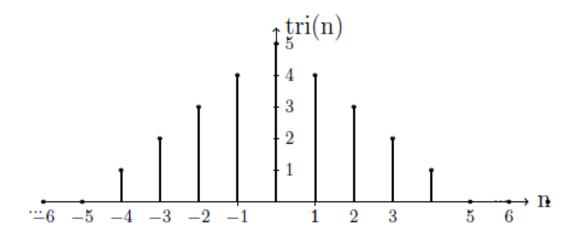
 $s(n) = A e^{-a n} u(n)$ A, a des constantes positives



Impulsion triangulaire discrete

Notée par tri(n),

$$tri(n) = \begin{cases} 5 - |n| & n \le 5\\ 0 & ailleurs \end{cases}$$



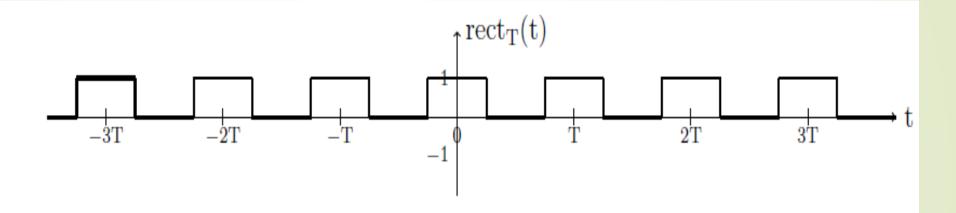
Signaux périodique

Un signal $s_T(t)$ est dit périodique s'il satisfait :

$$s(t + T) = s(t - T) = s(t)$$
 ou $s(t + nT) = s(t - nT) = s(t)$

Avec T la période du signal.

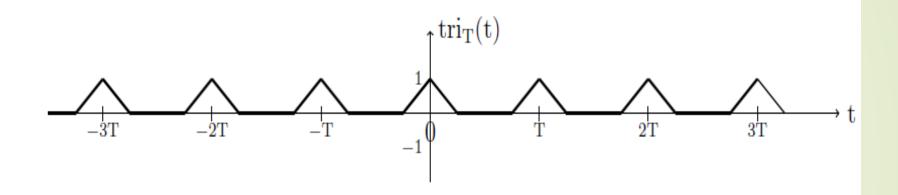
Train d'impulsion rectangulaire unitaire



Pour un signal périodique de période T on a :

$$S_T(t) \, = \, \sum_{n=-\infty}^{+\infty} \, s(t-\,n\,T) \,\, \Rightarrow \,\, rect_T(t) \, = \, \sum_{n=-\infty}^{+\infty} \, \mathit{rect}(t-\,n\,T)$$

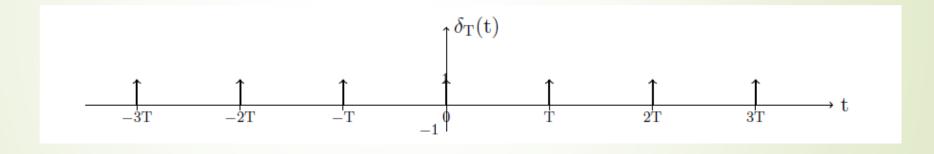
Train d'impulsion triangulaire unitaire



Pour un signal périodique de période T on a :

$$S_{T}(t) = \sum_{n=-\infty}^{+\infty} s(t - nT) \Rightarrow tri_{T}(t) = \sum_{n=-\infty}^{+\infty} tri(t - nT)$$

Peigne de Dirac



III-Caractéristiques des signaux

Quelques méthodes communes pour caractériser des signaux :

- Valeur moyenne
- Valeur rms
- Énergie
- Puissance

Valeur moyenne

La valeur moyenne d'un signal x(t) périodique est obtenue selon :

$$\bar{x} = \frac{1}{T} \int_0^T x(t)dt$$

On appelle parfois la valeur moyenne la valeur DC.

Valeur RMS

La valeur efficace (ou RMS en anglais, *Root Mean Square*) est une mesure de l'amplitude d'un signal variable. La définition est :

$$x_{rms} = \sqrt{\frac{1}{T} \int_0^T x(t)^2 dt}$$

C'est la racine carrée de la valeur moyenne du signal au carré.

Calculer la valeur efficace du signal $x(t) = A\cos(\omega t)$.

On applique la définition :

$$x_{rms}^{2} = \frac{1}{T} \int_{0}^{T} x(t)^{2} dt = \frac{1}{T} \int_{0}^{T} A^{2} \cos^{2}(\omega t) dt$$
$$= \frac{A^{2}}{T} \int_{0}^{T} \frac{1}{2} \left(1 + \cos(2\omega t)\right) dt = \frac{A^{2}}{2}$$

La valeur efficace est :

$$x_{rms} = \frac{A}{\sqrt{2}}$$

Pour calculer la puissance, on suppose que le signal x(t) est une tension appliquée à une résistance :

$$p(t) = \frac{x(t)^2}{R}$$

puis l'énergie totale du signal est :

$$E = \int_{-\infty}^{\infty} p(t)dt = \frac{1}{R} \int_{-\infty}^{\infty} v^2(t)dt$$

On normalise en utilisant R=1 :

$$E = \int_{-\infty}^{\infty} |x(t)|^2 dt$$

La puissance d'un signal est l'énergie normalisée sur une période :

$$P = \frac{1}{T} \int_{T} |x(t)|^2$$

Pour un signal non périodique :

$$P = \lim_{T_0 \to \infty} \frac{1}{T_0} \int_{T_0} |x(t)|^2 dt$$

Un signal où

$$E = \int_{-\infty}^{\infty} |x(t)|^2 dt < \infty$$

est un signal d'énergie.

Un signal où

$$P = \lim_{T_0 \to \infty} \frac{1}{T_0} \int_{T_0} |x(t)|^2 dt < \infty$$

est un signal de puissance.

IV- Classiffication des Signaux

On peut classifier les signaux selon certaines propriétés.

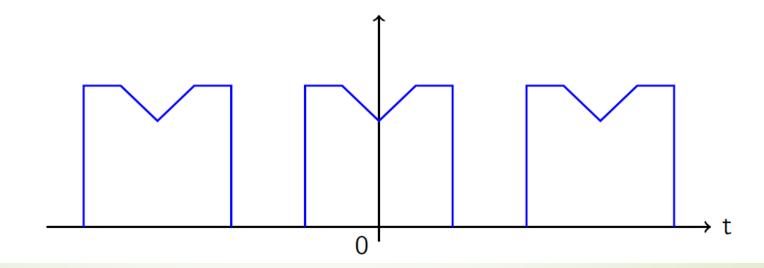
- Symétrie
 - Paire
 - Impaire
 - Demi-onde et quart d'onde
- Causal
- Déterministe

Symétrie paires

Une fonction est *paire* si :

$$f(t) = f(-t)$$

c'est-à-dire qu'on peut faire une copie miroir autour de l'axe y.

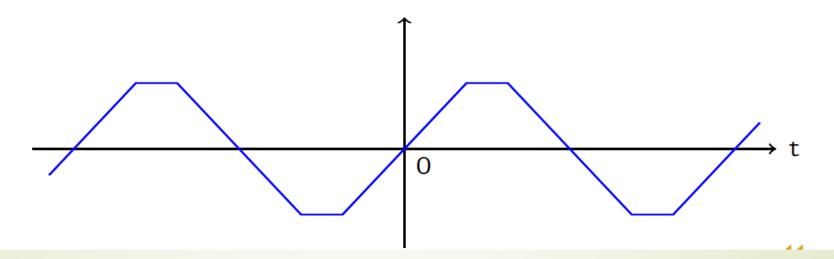


Symétrie impaire

Une fonction est *impaire* si :

$$f(t) = -f(-t)$$

c'est-à-dire qu'on peut faire une rotation de 180° autour de l'origine et retrouver le signal original.

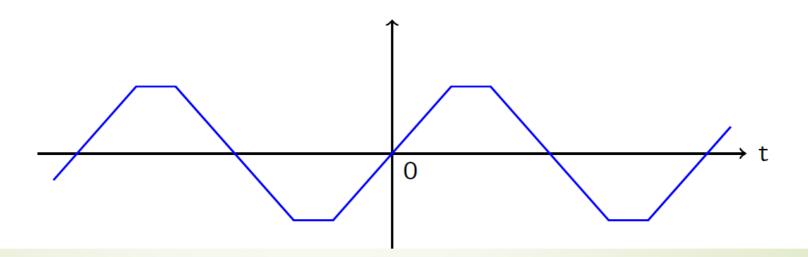


Symétrie demi-onde

Une fonction possède de la symétrie demi onde si :

$$f(t) = -f(t - T/2)$$

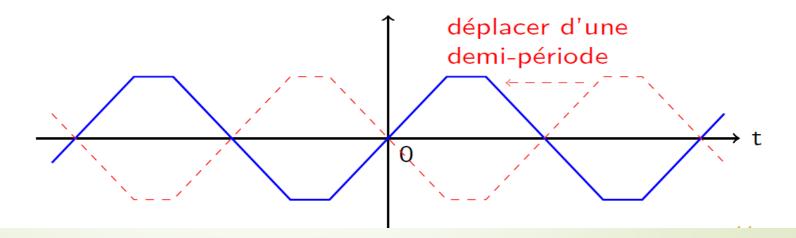
c'est-à-dire qu'on peut déplacer d'une demi période, puis faire une image miroir autour de l'axe x et retrouver le signal original.



Une fonction possède de la symétrie demi onde si :

$$f(t) = -f(t - T/2)$$

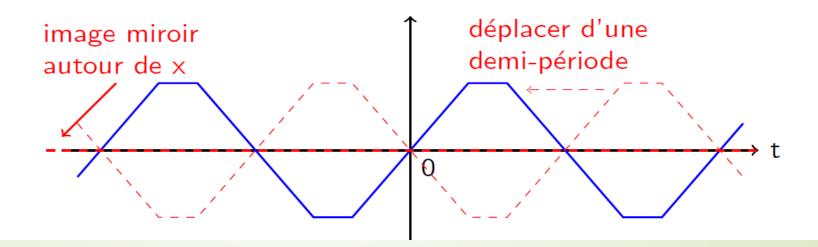
c'est-à-dire qu'on peut déplacer d'une demi période, puis faire une image miroir autour de l'axe x et retrouver le signal original.



Une fonction possède de la symétrie demi onde si :

$$f(t) = -f(t - T/2)$$

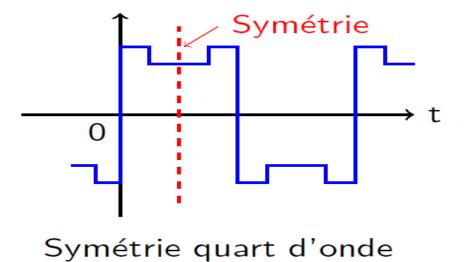
c'est-à-dire qu'on peut déplacer d'une demi période, puis faire une image miroir autour de l'axe x et retrouver le signal original.



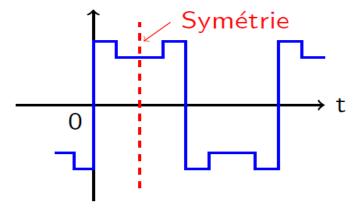
Symetrie quart d'onde

- Possède de la symétrie demi-onde.
- La demi période est aussi symétrique.

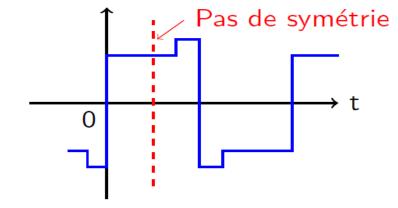
- Possède de la symétrie demi-onde.
- La demi période est aussi symétrique.



- Possède de la symétrie demi-onde.
- La demi période est aussi symétrique.



Symétrie quart d'onde



Pas de symétrie quart d'onde

Décomposition Symétrique

Tout signal peut être décomposé en une somme d'un signal pair et impair :

$$x(t) = x_e(t) + x_o(t)$$

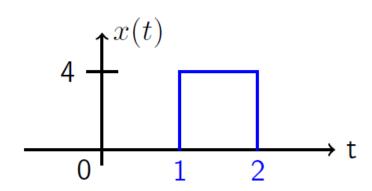
Les composantes sont calculées selon :

$$x_e(t) = 0.5(x(t) + x(-t))$$

$$x_o(t) = 0.5(x(t) - x(-t))$$

EXEMPLE 1

Décomposer le signal suivant en ses composantes paires et impaires.



V- AUTRES CLASSIFICATIONS

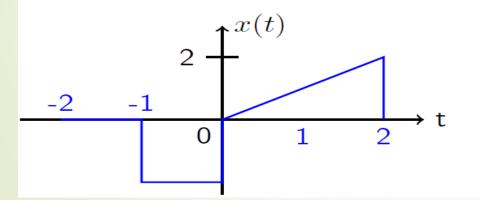
- ① Un signal est dit causal s'il est non nul pour t > 0 seulement. Un signal est anti-causal s'il est non nul pour t < 0 seulement.
- ② Un signal est dit **déterministe** si on peut le décrire à l'aide d'une équation mathématique. Un signal est **aléatoire** ou **stochastique** s'il existe une incertitude sur sa valeur en fonction du temps.

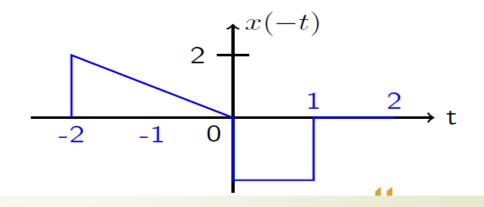
Inversion temporelle

• Faire une image miroir d'un signal autour de l'axe y.

Le nouveau signal $x_1(t)$ est :

$$x_1(t) = x(\tau)\Big|_{\tau = -t} = x(-t)$$





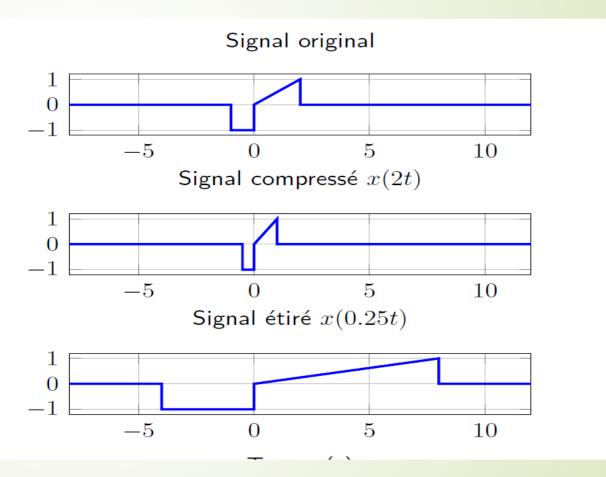
Echelonnage temporel

Étirer ou comprimer un signal

$$x_1(t) = x(\tau)\Big|_{\tau=at} = x(at)$$

a>1: compression

a < 1 : étirement

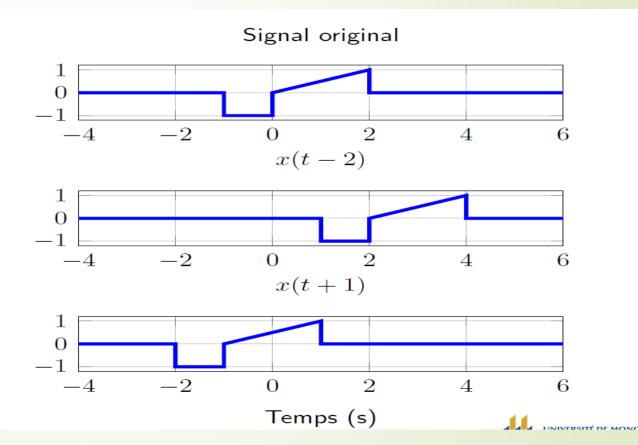


Avancer ou retarder un signal

$$x_1(t) = x(\tau) \Big|_{\tau = t - t_0}$$
$$= x(t - t_0)$$

 $t_0 > 0$: retarder

 $t_0 < 0$: avancer



METHODE GENERALE

Pour un signal:

$$y(t) = x(at - b)$$

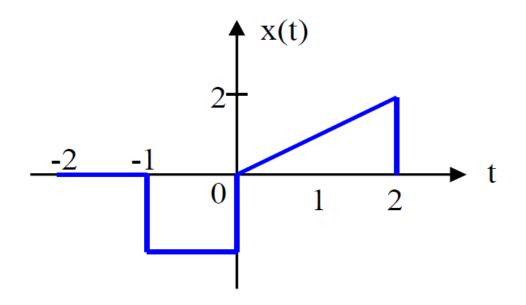
On résout pour isoler t:

$$\tau = at - b \Rightarrow t = \frac{\tau + b}{a}$$

L'axe τ est l'axe du signal x(t), et l'axe t devient le nouvel axe pour y(t).

exemple

Soit le signal x(t) suivant. Tracer le graphe de y(t) = x(t/3-2).



VI- Convolution

Pour calculer la sortie d'un système, étant donné l'entrée et la réponse impulsionnelle, on utilise une opération appelée *convolution*.

$$y(t) = \int_{-\infty}^{\infty} h(\lambda)x(t-\lambda)d\lambda = \int_{-\infty}^{\infty} h(t-\lambda)x(\lambda)d\lambda$$

La notation est :

$$y(t) = x(t) * h(t)$$

C'est l'opération de base de traitement de signaux.

